

Une pêcherie saisonnière de thons à la senne dans une zone hauturière de l'Atlantique équatorial

Frédéric Ménard

Christelle Ravier

Alain Fonteneau

Daniel Gaertner

Emile Marchal

On étudie les caractéristiques d'une pêcherie à la senne de thons tropicaux qui se concentrent saisonnièrement dans une zone particulière de l'Atlantique équatorial, située entre 0-5 °N et 10-20 °O. Jusqu'à la fin des années 1970, cette zone située en dehors des systèmes d'enrichissements classiques des échelons trophiques primaires et secondaires était une zone de pêche mineure. Dans les années 1980, les captures connaissent une forte croissance. Les concentrations monospécifiques de grands albacores (*Thunnus albacares*) constituent alors la cible principale des senneurs (pêche sur bancs libres). Néanmoins, la zone est aussi connue pour la présence d'épaves naturelles dérivantes qui permettent des captures substantielles de concentrations plurispécifiques de thons de petite taille dont principalement les listaos (*Katsuwonus pelamis*) et les juvéniles d'albacores et de patudos (*Thunnus obesus*) (environ 46 cm de LF). À partir de 1991, on assiste à un développement intensif de la pêche sous objets artificiels flottants mis à l'eau par les senneurs (pêche sous épaves). La zone devient alors une zone majeure de pêche sous épaves dans le Golfe de Guinée, avec des taux d'exploitation très élevés de novembre à janvier (70 à 80 % des prises de la zone sont réalisées sous épaves). Ce mode de pêche favorise les rejets et les prises accessoires d'autres espèces pélagiques associées, comme les thons, aux épaves (poissons porte-épée, thazards, Elagatis, balistes...).

La zone d'étude présente des particularités dynamiques remarquables. Située juste au nord de la divergence équatoriale avec des upwellings intenses durant l'été boréal (de juin à septembre), elle est une région privilégiée pour l'apparition d'oscillations saisonnières des systèmes de courant, appelées ondes tropicales d'instabilité. Ces oscillations, fortement énergétiques, ont un impact sur le développement de la chaîne trophique.

Dans ce travail, nous présentons un bilan de cette pêcherie en distinguant, à partir de 1991, les deux modes de pêche sous épaves et sur bancs libres. Une procédure de détection des concentrations de thons à partir des statistiques de pêche a été développée. Elle permet de caractériser ces concentrations et d'étudier leurs dynamiques dans la zone. Nous donnons également des estimations des prises accessoires (rejetées ou conservées à bord), à partir de l'analyse de données d'observateurs scientifiques collectées en 1998. Enfin, l'écologie trophique des thons dans la zone a été étudiée à partir de l'analyse de contenus stomacaux. On montre que l'alimentation varie en fonction de la taille du thon et de son mode de pêche. Les petits thons se nourrissent essentiellement d'un poisson mésopélagique, *Vinciguerria nimbaria*, à durée de vie courte (6-7 mois pour une $LS = 55$ mm). Alors que traditionnellement cette espèce rejoint de jour les profondeurs de 400 m ou plus, *V. nimbaria* forme dans cette zone et pendant la saison de pêche, des bancs d'adultes abondants dans la couche de surface le jour, accessibles à la prédation des thons. La zone d'étude apparaît donc comme une région particulièrement homogène avec des caractéristiques écologiques et dynamiques remarquables qui permettraient de supporter de telles concentrations de thons et qui sont discutées.